



Maraîchage

N°16
13/08/2020

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CDA16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CDA17
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Tomates abris froids :
Geoffrey MONNET - CDA86
geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage / Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/2018 »*



Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- Des conditions plus humides (épisode orageux) peuvent conduire à augmenter certains risques en plein-champ, notamment les mildious.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : cette année, la mise en place de la confusion sexuelle diminue sensiblement la pression. On note cependant, la présence de mines en culture (limitées comparativement à d'autres années).
- **Mildiou** : en plein-champ, les conditions orageuses augmentent le risque de nouvelles manifestations de symptômes.
- **Pucerons** : la pression diminue, mais l'insecte est encore bien présent.
- **Acariose bronzée** : cette problématique est relativement présente.
- **Cladosporiose** : un cas sévère a été noté en Charente (éviter l'humidité sous les abris).

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : poursuite de la diapause estivale. On note quelques captures (mais très en dessous du seuil indicatif de risque).
- **Septoriose** : selon le modèle, pour des plantations de céleri de début avril, les sorties de taches d'un 5^{ème} cycle sont prévues en Charente. Le risque est moindre sur les autres postes (centre de la Charente-Maritime et de la Vienne).

Alliacées

- **Mouche mineuse** : les plants de ciboulette du réseau de suivi sont encore peu développés pour pouvoir noter des piqûres.
- **Teigne du poireau** : confirmation de captures élevées sur un site de Charente. Ailleurs, on ne note pas (ou peu) de captures.

Panier de légumes (choux, aubergine, courgette, concombre...)

- **Pucerons** : la pression exercée par les pucerons a été précoce et forte. La pression diminue, mais l'insecte reste présent.

Une plante à surveiller : l'Ambroisie

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale en maraîchage diversifié

Graphique 1 : Relevés météorologiques pour 3 secteurs du nord Nouvelle-Aquitaine



Sur la décade, malgré un ressenti de températures très chaudes (ces derniers jours), celles-ci sont encore marquées par d'importantes alternances. Par ailleurs, les conditions restent globalement sèches (seulement quelques petites pluies orageuses).

Pour la suite, les prévisions annoncent une période plus perturbée (épisodes orageux). Mais à priori, les cumuls de pluies seront limités (hormis d'importants orages localisés) (Cf. Graphique 1).

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. Ces dernières années, les surfaces sont en augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées.

- **Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)**

Pas ou peu de captures sur les sites suivis cette semaine. Dans la Vienne, sur un secteur réputé indemne, (site n°17, près de Loudun), 2 insectes ont été pris : des captures faibles, mais continues depuis un mois. Ainsi, en comparaison aux mêmes périodes des années précédentes, les piégeages sont bas. Cependant, on note la présence de mines sur feuilles et sur fruits (dégâts généralement faibles / comparativement à d'autres années). Ainsi, pour cette campagne, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) semble fortement limiter les populations de ce ravageur sans pour autant proscrire totalement les dégâts.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Suite à une période favorable avec plusieurs cas en plein-champ, les conditions sèches depuis 6 semaines ont été peu propices à ce champignon.

Évaluation du risque : les conditions orageuses durant quelques jours sont favorables à ce champignon (particulièrement en plein-champ). Le risque est en progression.

- **Cladosporiose (*Fulvia fulva* ou *Mycovellosiella fulva*)**

La semaine dernière, un cas de cladosporiose avait été signalé par un producteur de Charente. Sur ce site, la sévérité de l'attaque conduit à un arrachage prématuré des plants.

Ce champignon affecte essentiellement les cultures sous abris en conditions humides. Il convient d'aérer au maximum les abris pour réduire l'hygrométrie de l'air ambiant en dessous de 85 % et éviter la présence d'eau libre sur les folioles. Un effeuillage de la base des plantes permet d'éliminer les premières feuilles attaquées et favorise l'aération des parties basses des plantes. Les débris végétaux seront éliminés assez rapidement et doivent être détruits. L'utilisation de variétés résistantes rend ses dégâts beaucoup moins redoutés que par le passé. Lien vers site Ephytia [ICI](#).



Symptômes évolués

(Crédit photo : E-phytia - INRAE)

Évaluation du risque : un cas relaté récemment en Charente. Le maintien d'une faible hygrométrie sous les abris limite le risque.

- **Acariose bronzée (*Aculops lycopersici*)**

Plusieurs cas de présence de ces acariens sont signalés.

Extrait du site E-phytia : l'acarien responsable de l'acariose bronzée, s'attaque à plusieurs plantes de la famille des solanacées : tomate, pomme de terre, aubergine, poivron, tabac, datura, pétunia. Il peut être rencontré, aussi bien en plein champ que sous abris.

La face inférieure des folioles de la partie basse des plantes prend une teinte grasseuse à métallique. Par la suite, les feuilles montrent une coloration plutôt bronzée à l'origine du nom de cette maladie. Des symptômes comparables peuvent être observés sur la tige sur des segments assez conséquents, les fleurs peuvent avorter. Lorsque l'attaque n'est pas contrôlée, les plantes roussissent et se dessèchent plus ou moins. Elles peuvent mourir à terme. Les fruits sont aussi affectés. Ils sont plus ou moins bien colorés, ils sont souvent plus petits et montrent des plages liégeuses plus ou moins étendues. Ces différents dégâts sont dus aux piqûres nutritionnelles de cet acarien qui prolifère rapidement sur la tomate.



Symptômes avec couleur caractéristique

(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : des périodes chaudes et sèches sont favorables à son installation (conditions actuelles). Par la suite, il peut s'accommoder assez bien de conditions climatiques moins clémentes.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Même si elles ne le sont plus, les conditions ont été auparavant favorables au développement du botrytis (périodes fraîches et humides à plusieurs reprises). Sur certaines exploitations, les pertes ont parfois été élevées.

Les plantes touchées sont restées impactées. On a noté des conséquences : casse de tiges, pertes de bouquets, pourritures de fruits... (cf. photo ci-contre).

Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la qualité des opérations de taille dans la maîtrise de cette maladie.



Fruit pourri en lien avec du botrytis
(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : avec des températures élevées, le risque est faible pour l'apparition de nouveaux cas (les plantes précédemment touchées restent atteintes).

- **Désordres physiologiques et alimentaires**

Dernièrement, ces phénomènes se sont un peu atténués. Mais, des charges en fruits élevées, couplées à des conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) conduisent à des désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration....



Problématiques liées aux conditions de l'année (Crédit photo : S. SICAIRE - CDA16, B. VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

	Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux																
		17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
Carotte	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1		0	2	1	0
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0	0	0	0	0	
	3								0	0	1	0	0		0	0		
	4											0	0	0	0	0	0	0
	5											0	0	0	2	3	0	0
	6												0					
	7													0		0	0	
	8														0	1	0	2
Céleri	1						0	5	2	0	0	1	1	0	1		2	0
	2							0	2	3	0	0	0	0		3	1	1
	3								2	2	0	0	1	0	1	0	2	1
	4									1	0	0	0	1	0	0	0	2

Malgré quelques à-coups de piégeages entre les semaines, on peut estimer que nous sommes encore dans la phase de diapause estivale de cet insecte (limitation de son activité pendant la période chaude).

Évaluation du risque : le niveau de captures est inférieur au seuil indicatif de risque (de 0,1 mouche par jour et par piège pour une culture de carotte, le double pour le céleri-rave). Cependant, en raison de quelques captures réalisées, une vigilance s'impose pour repérer le début du vol d'automne qui peut être problématique.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
- Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 11 août, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	4	Sortie des taches du 3 ^{ème} cycle effectives (16 juillet). Calcul prévisionnel d'un 4 ^{ème} cycle à partir du 12 août (petites pluies et humectations du feuillage)
Mansle (16)	5	Sortie de taches pour le cycle 4 effectives (du 13 au 25 juillet) Annonce d'une contamination du 5 ^{ème} calculée le 1 ^{er} août. Sorties de taches prévisibles vers les 16/18 août
Agressais (86)	4	Sortie des taches du 3 ^{ème} cycle effectives (du 03 au 17 juillet). Calcul prévisionnel d'un 4 ^{ème} cycle à partir du 13 août (petites pluies et humectations du feuillage)

Le risque de présence de taches visibles au champ apparaît au 3^{ème} cycle, puis s'aggrave avec l'augmentation du nombre de cycles. Désormais, pour les 3 sites de calcul, le risque sera important à l'annonce de tout nouveau cycle : **juste avant la date d'annonce des sorties de taches.**

Évaluation du risque : les taches du troisième ou quatrième cycle sont sorties. Un nouveau risque apparaîtra à chaque annonce d'un nouveau cycle : **quelques jours avant la date calculée pour les sorties de taches**).

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Brûlures à la base du feuillage

Actuellement, dans les parcelles de céleri-rave, il n'est pas rare de constater des taches sur les feuilles de la base allant jusqu'à un assèchement de la feuille entière.

Dans quelques cas, cela peut toucher l'ensemble des plantes d'une parcelle. Il s'agit de brûlures, à ne pas confondre avec de la septoriose. Ces manifestations peuvent avoir plusieurs origines (parfois cumulées) :

- Températures très élevées (le céleri-rave n'apprécie pas ces excès de températures),
- Différents stress en cultures,
- Phytotoxicité.



Taches sur feuilles (brûlures)
(Crédit photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ces taches sont très liées aux pratiques culturales et aux températures élevées.

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri (rave et branche)

Sur quelques parcelles (fréquence limitée), des symptômes de la maladie de la porcelaine sont notés (moins de 1 % des plantes montrent des symptômes). Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe.



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. A cette date, il existe peu de risque que de nouvelles parcelles soient atteintes très fortement. Pour celles touchées, l'accentuation des symptômes est probable.

Alliacées

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en automne). La mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette permet de suivre l'activité de nutrition de cette mouche. Depuis un mois, plusieurs sites ont été mis en place, mais les ciboulettes sont encore trop peu développées pour un suivi opérationnel.

Évaluation du risque : pour cet automne, le repérage de l'activité de la mouche (suivi des piqûres de nutrition) est nécessaire pour prévoir les périodes de pontes.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).



Exemple de piqûres sur ciboulettes
(Crédit Photo : ACPEL)

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Le réseau de piégeage (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée) est mis en place, mais manque d'opérabilité car 2 à 3 sites sont relevés sur les 11 sites qui disposent de pièges.

Cette semaine, on confirme les captures élevées sur le site de Charente qui avait beaucoup piégé en semaine 31 (au-dessus du seuil de risque). Ailleurs, pas ou peu de capture dans les pièges relevés.



Piège delta et capsule phéromones
(Crédit Photo : ACPEL)

Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges

Site	27	28	29	30	31	32	33
1	0	0	0	0	0	0	2
2		0					
3			0	0	0	0	
4				0			0
5					30	40	

Évaluation du risque : la mise en place de **la surveillance à l'exploitation doit s'accélérer** pour pouvoir être plus précis. Sur un site de Charente, le risque était présent et élevé depuis 3 semaines.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

La pression des pucerons diminue, mais cet insecte est encore bien présent (aussi bien sur les cultures sous abris que sur le plein-champ). Habituellement, même si la pression a été importante au printemps, à partir de mi-juin la pression diminue. Ce n'est pas le cas cette année. Les légumes les plus concernés sont :

- L'aubergine, la tomate
- La courgette, le concombre, le melon
- Le haricot

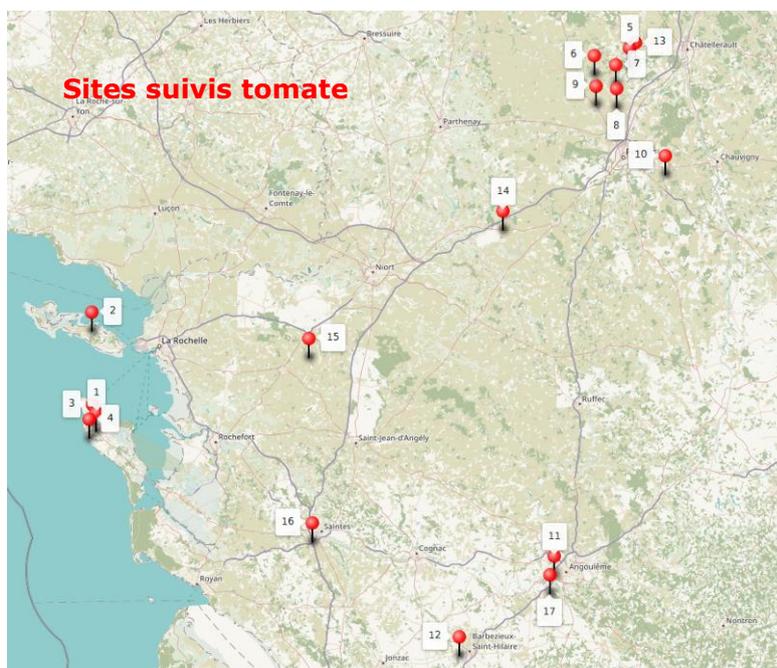
Les auxiliaires sont maintenant actifs. Mais, leur activité a été tardive cette année.



Différentes espèces de pucerons sur courgette, aubergine, haricot, concombre (Crédit Photo : S. SICAIÉ - CDA16, Benoît VOELTZEL - CDA17, G. MONNET - CDA86)

Évaluation du risque : ce risque continue à être présent à une saison où habituellement le risque diminue ou se stoppe (notamment en AB).

Localisation des sites de piégeage pour les cultures de tomate :



Notes nationales et informations

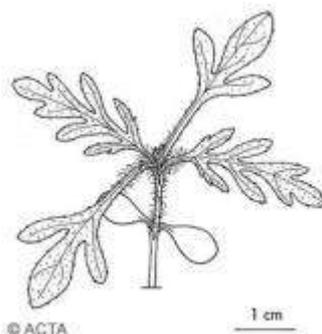
• Ambroisie, une plante à surveiller

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <https://www.signalement-adventices.fr/> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <http://www.signalement-ambroisie.fr/> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).

Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :



Ambroisie à feuille d'armoise (crédit photo : A. Rodriguez – ACTA)

Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".